

À Penne, Jérôme est venu trouver un nouvel horizon

l'essentiel

Changer de vie en 2015 ? Et pourquoi pas vous ? Et pourquoi pas nous sommes allés à la rencontre de ceux qui ont vécu cette expérience. Pour sûr, ils sont bien plus heureux !

C'est arrivé un matin de novembre. Comme une sorte de déclic, de prise de conscience, d'éveil ou de trop-plein. Chacun le qualifiera comme bon lui semble. Si l'écllosion paraît soudaine, elle est plus probablement le résultat d'une maturation lente. D'une infusion. Ce matin de novembre 2012, Jérôme Penot, 43 ans, ne va pas au bureau : « Je me suis dit que je ne pouvais plus continuer. J'avais un poste à responsabilité dans la communication et je me suis demandé où étaient les « vieux » dans la comm' ? Je n'en voyais jamais. Je me suis dit qu'il fallait que je trouve une porte de sortie, que je fasse autre chose ».

La sortie, son épouse, Claire, la lui montrait depuis quelques années déjà. Une autre vie, ailleurs, en province, une maison d'hôtes : « Quand elle m'en parlait, je disais « oui, plus tard ». Ce matin de novembre, plus tard c'est maintenant.

« On ne vivait pas en enfer », insiste Jérôme. « On avait une jolie maison à côté de Paris, une vie confortable, des métiers passionnants. » Diplômé en communication politique à Paris, Jérôme entame sa carrière dans le service comm' du conseil général de l'Indre, à Tours, où il est né. Puis il entre au ministère de l'Écologie où il est responsable de l'événementiel. Travaille sous l'égide de Dominique Voynet, Yves Cochet ou Roselyne Bachelot, met sur pied la semaine du développement durable, accompagne la délégation française au Sommet de la Terre à Johannesburg en 2003.

Lot-et-Garonne, terre inconnue

Puis entre chez Siemens où il devient responsable de la commu-



Jérôme Penot, sous le fameux préau de l'école qui donne son nom à sa maison d'hôtes. / Photos J.Sch.

nication externe du groupe pour les transports. New York, Taipei, Alger, Jérôme Penot voyage et travaille beaucoup, jusqu'à devenir directeur de la communication du département « building technologie » chez Siemens, toujours. Une vie pleine, riche. Avec un « mais » : « On vit à 100 à l'heure, on est pressé tout le temps. On a des journées à amplitude horaire très large, on ramène du boulot à la maison le soir, le week-end, on y pense en permanence. Je ne supportais plus cette vie parisienne où il faut une demi-journée pour aller faire des courses, où les gens courent en permanence ».

En 2000, le fils aîné du couple passe une semaine au Temple-sur-Lot, en classe verte, revient enchanté, en parle beaucoup. Tant et si bien qu'à l'été 2010, au moment de choisir une destination, la famille Penot se décide pour le Lot-et-Garonne et Penne-d'Agenais. Du Lot-et-Garonne, Jérôme et Claire ne connaissent que ce que leur en a donné à voir André Téchiné et

ses « Roseaux sauvages ». « Personne ne connaissait la région et on a tous adoré ». Retour à Paris. Et plus de contact avec le Lot-et-Garonne. Arrive novembre 2012. Ce fameux matin. Pour Jérôme, le déclic est arrivé : « Tout à coup, j'étais prêt à changer de vie. Le soir même avec Claire, on a commencé à éplucher les sites spécialisés en cherchant une maison d'hôtes à vendre ». Le maillage est large : le grand ouest de la France, de la Bretagne au Pays basque. Jusqu'à tomber sur une ancienne école. « On a contacté les propriétaires et le week-end suivant on la visitait ».

En arrivant par la route d'Agen au pied de Penne-d'Agenais, Jérôme et Claire découvrent, à flanc de coteau, la façade Ile Républicaine de l'école des filles et tombent immédiatement sous le charme. « Les anciens propriétaires l'avaient déjà aménagée en chambres d'hôtes et réalisés tous les gros travaux, de sorte qu'il n'y avait plus que la déco à adapter à notre goût ».

Maison vendue en trois jours

Le lundi suivant la visite, ils contactent un agent immobilier, ex-

pliquent leur projet : « En trois jours, il avait vendu notre maison en région parisienne ».

Tout s'enchaîne : Jérôme donne sa démission, et en mars, il s'installe à Penne avec les trois enfants tandis que Claire, elle, continue à travailler à Paris jusqu'à l'été. « Nos deux fils ont été ravis d'emblée. Notre fille, elle, menaçait de se coller au parquet de sa chambre pour ne pas déménager. Deux ans plus tard, chacun a trouvé son équilibre ici : le plus grand vit et respire rugby, la cadette assouvit sa passion du cheval et le plus petit, lui, est scolarisé dans une classe bilingue français-occitan ».

Quant aux parents, ils revivent : « Mes journées sont presque plus longues en amplitude horaire consacrée au travail qu'à Paris. Mais je n'ai aucun stress, pas de pression, sinon celle de bien recevoir mes hôtes ». Ménage, préparation du petit déjeuner, confection de gâteaux l'après-midi, cueillette de fleurs dans la campagne pour agrémenter la maison et les chambres, les journées de Jérôme sont à nouveau pleines et riches : « J'emmène et je vais chercher les enfants à l'école, j'ai du temps pour eux, pour ma famille, j'y ai gagné énormément ».



Jérôme a aussi repris la musique et monté un groupe avec des copains du village. Avec Claire, ils font aussi partie d'une troupe de théâtre amateur, « Les Souffleurs de vers ».

La traditionnelle question du regret de la vie passée ne l'effleure même pas : « Je ne pense à mon ancien travail, que j'aimais beau-

coup, que lorsqu'on m'en parle ou quand d'anciens collègues m'appellent ou viennent nous rendre visite ». Dans un sourire, il embrasse la campagne pennoise qui glisse de l'autre côté de la fenêtre, au bas du coteau et jusqu'à l'horizon : « Je ne regrette pas une seule seconde ».

Jérôme Schref

BAR - RESTAURANT - BRASSERIE A LOUER

- Bail commercial
- Lieu : Commune de Penne-d'Agenais Site nature de Ferrié
- Candidature à déposer à la Communauté de Penne-d'Agenais

Avant le 23 janvier 2015

- Loyer : 10.000€ / an TTC
- Possibilité de visites les jours ouvrables (s'adresser à la CCPA 05 53 49 58 84)

Contact : M. CRAYSSAC
06 27 28 14 54

« LE PRÉAU DE L'HORIZON », MAISON D'HÔTES ET DE FAMILLE

But avoué de cette nouvelle vie, avoir une maison d'hôtes mais aussi investir dans ce qui deviendra une maison de famille : « On voulait une maison pour y accueillir, plus tard, nos enfants quand ils seront partis et voudront revenir passer des vacances ».

Avec ses 240 m² sur trois niveaux, ses 5 chambres (4 plus un gîte au 2^e étage), l'ancienne école est spacieuse. Elle est également très confortable. Les chambres d'hôtes, au rez-de-chaussée, donnent sur le préau qui donne son

nom à l'ensemble « Le Préau de l'horizon ». Quatre chambres et quatre décors inspirés par l'école d'antan : « La littéraire », avec ses livres, sa vieille machine à écrire, « L'histoire-géo », avec ses cartes d'école Vidal-Lablache, sa mappemonde, « L'artistique » et son chevalet, ses dessins et ses partitions, ou encore « La scientifique ».

À l'étage, une 5^e chambre-gîte, « La suite buissonnière », avec coin cuisine en plus, façon loft, pour accueillir une famille de jusqu'à 6 ou 7

personnes. L'été, des concerts sont organisés sur la terrasse qui prolonge le préau. Et dès le printemps, une piscine viendra compléter l'offre d'un bout de ce coin de paradis niché sous Notre-Dame-de-Peyragude.

« Le Préau de l'horizon », 31, boulevard de l'Horizon, 47140 Penne-d'Agenais. À partir de 62 € la nuit. Ouvert toute l'année. Tél. 05 53 70 97 73 ou 06 48 51 67 10. Courriel : jerome.penot@lepreaudelhorizon.com www.lepreaudelhorizon.com